

Une présentation de  Hydro Québec

LAISSEZ-VOUS PORTER

**ORCHESTRES
GRANDEUR
NATURE**



Stein Monast
S.É.N.C.R.L. AVOCATS

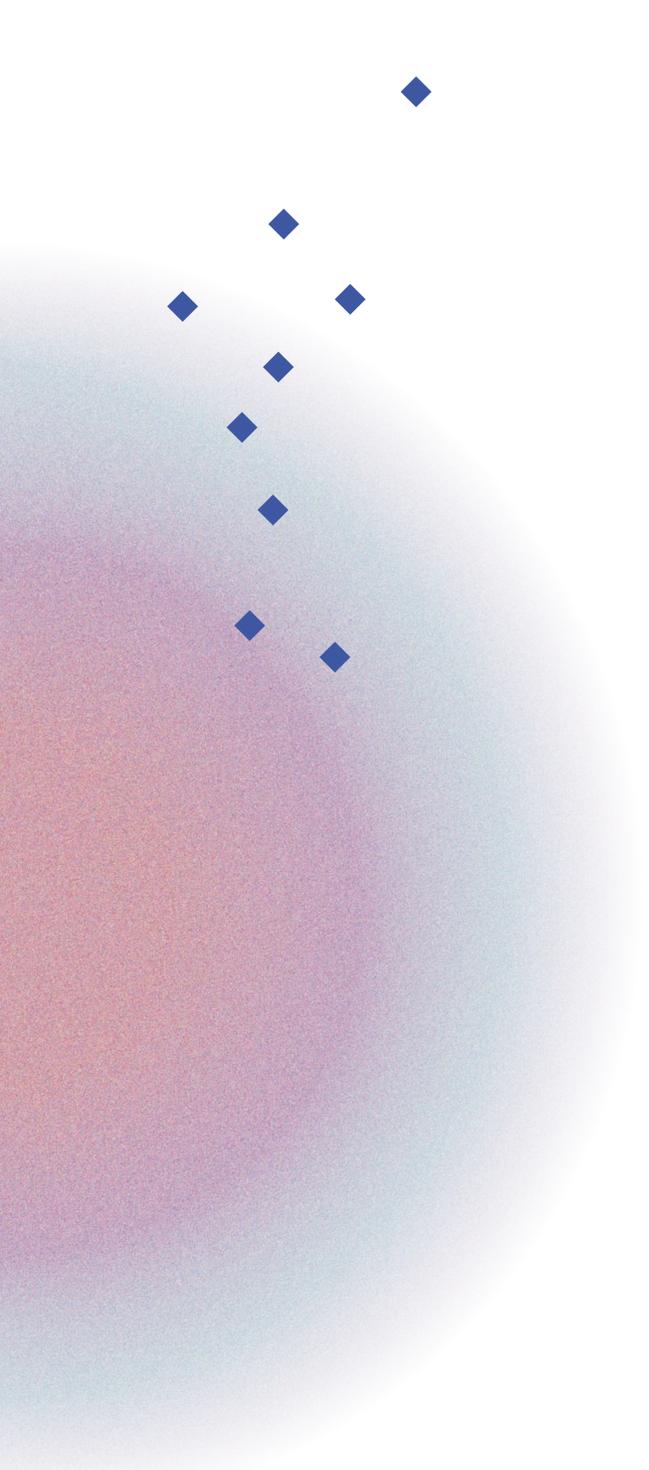
**SAMEDI
20 JUILLET - 20 H**

Fête à la française

Orchestre symphonique de Québec
Kensho Watanabe, chef
Dominique Beauséjour-Ostiguy,
violoncelle

 **Domaine
Forget de
Charlevoix**

FIDFC2024



PROGRAMME

Hector BERLIOZ (1803-1869)

Carnaval romain, ouverture (9 min)

Fernando Gaggini, chef stagiaire

Lili BOULANGER (1893-1918)

D'un soir triste (11 min)

Juliette FOLVILLE (1870-1946)

Concertstück pour violoncelle et orchestre
(Éditions musicales Palazzetto Bru Zane)

Dominique Beauséjour-Ostiguy, violoncelle

Georges BIZET (1838-1875)

L'Arlésienne, Suite n° 1, extraits (14 min)

I. Prélude *

II. Menuet *

IV. Carillon †

* Bianca Maretti, cheffe stagiaire

† Thaddeus Huang, chef stagiaire

- Entracte -

César FRANCK (1822-1890)

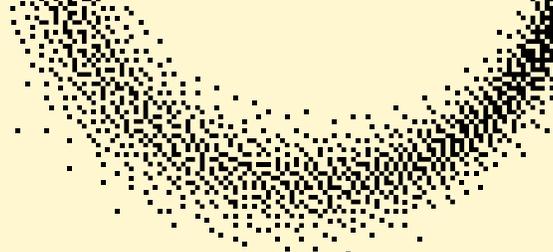
Symphonie en ré mineur (40 min)

I. Lento – Allegro ma non troppo

II. Allegretto

III. Finale : Allegro non troppo

*En collaboration avec le Palazzetto Bru Zane –
Centre de musique romantique française*



LES ŒUVRES

HECTOR BERLIOZ (1803-1869)

Carnaval romain, ouverture

En 1838, Berlioz fit représenter sans succès son opéra *Benvenuto Cellini*, inspiré de la vie du célèbre sculpteur italien de la Renaissance. Cet échec affecta profondément le musicien qui tenait cet ouvrage en haute estime. Aussi décida-t-il, en 1844, de composer une pièce de concert à partir des principaux thèmes de l'ouvrage. Il ne s'agit donc pas d'une œuvre destinée à remplacer l'ouverture originale, mais plutôt d'un génial condensé symphonique. Le titre de *Carnaval romain* est justifié par l'un des thèmes, en l'occurrence celui du chœur célébrant le carnaval vers la fin du premier acte (le deuxième dans certaines versions). Le thème principal consiste en un saltarello, danse italienne fiévreuse, par lequel s'ouvre la pièce. Celui-ci est bientôt interrompu par une section plus lente, marquée *Andante sostenuto*, avant que le saltarello ne revienne, éclatant et brillamment développé, jusqu'à la fin de cette page haute en couleur.

LILI BOULANGER (1893-1918)

D'un soir triste

La famille Boulanger compte plusieurs grands musiciens de renom : le père, Ernest, fut compositeur (il obtint notamment le grand prix de Rome) et la mère cantatrice. Deux des filles du couple, Nadia et Lili, menèrent à leur tour des carrières d'exception, toutes deux comme compositrices. L'aînée, Nadia fut, en outre, cheffe d'orchestre et surtout pédagogue.

Lili a à peine six ans lorsque Gabriel Fauré, ébloui par ses dons exceptionnels, l'initie au piano. En 1913, à 20 ans, elle est la première femme à remporter le grand prix de Rome. Dès lors, elle enchaîne les compositions pour piano, chœurs, opéra, cantates et mélodies, ainsi que partitions symphoniques et de musique de chambre. Malheureusement, souffrant de troubles intestinaux très graves depuis l'enfance, elle meurt le 15 mars 1918 à 24 ans à peine.

On remarque notamment l'influence de Debussy, mort 10 jours après elle, dans *D'un soir triste* (1918), bien que dans l'ensemble, cette page comporte une dimension nettement plus tragique que la musique de l'auteur de *La mer*. En effet, l'œuvre s'ouvre sur une sorte de marche funèbre à trois temps, empreinte d'affliction et aux couleurs sombres et vaporeuses. À mesure qu'elle évolue, le ton se fait de plus en plus lourd et la tristesse cède à la révolte – celle de la musicienne, en l'occurrence, qui se savait condamnée et qui mourut peu de temps après. Toutefois, cette révolte finit par faire place à la résignation, avec quelques plages de sérénité, évocations de souvenirs heureux. La jeune compositrice combine entre autres les sonorités magiques de la harpe et du célesta qui nous entraînent dans une sorte de monde parallèle. L'impuissante rage de vivre éclate de nouveau avant de retomber lentement dans une douloureuse détresse.

JULIETTE FOLVILLE (1870-1946)

Concertstück pour violoncelle et orchestre

Depuis quelques années, l'histoire se montre enfin plus juste envers les compositrices et nous révèle des artistes pouvant avantageusement se mesurer à leurs collègues masculins. Si on connaissait déjà à la rigueur les noms de Fanny Mendelssohn, Clara Schumann ou Alma Mahler, ceux de Louise Farrenc, d'Augusta Holmès ou d'Ethel Smyth – ou même de Lili Boulanger – étaient déjà moins courants. Nous sommes maintenant en train de redécouvrir une troisième catégorie, les « grandes oubliées », à laquelle appartient Juliette Folville. Même la page Wikipedia recensant les femmes compositrices l'ignore ! Fort heureusement, le même Wiki lui consacre une courte biographie.

Née à Liège en Belgique le 5 janvier 1870, Juliette Folville est l'enfant unique d'un couple d'excellents musiciens amateurs. Son père est d'ailleurs son premier professeur de piano. Elle fréquente par la suite le Conservatoire de Liège où ses maîtres ne voient aucun inconvénient à lui enseigner la composition. On lui refuse toutefois de participer au prix de Rome belge au prétexte qu'elle est une femme. La presse de l'époque s'en indigna, mais ses protestations restèrent sans effet. Cette déconvenue ne freina nullement les ambitions de la jeune Juliette qui ajouta bien d'autres cordes à son arc : elle se produisit comme violoniste, organiste, cheffe d'orchestre (elle sera la première femme à diriger le prestigieux Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam) et pédagogue. Comme interprète, elle sera en outre l'une des premières clavecinistes de son temps. À ce titre, elle contribuera de manière décisive au renouveau de la musique ancienne à Liège et ailleurs.

Juliette Folville avait obtenu de faire interpréter ses premières compositions en public dès l'âge de 10 ans. À 16, elle faisait déjà l'admiration de Saint-Saëns, Gounod, Ambroise Thomas, Liszt et même quelques Russes dont Borodine et César Cui. Très tôt, son catalogue s'enrichit : pièces pour piano, musique de chambre, concertos, ouvrages symphoniques, opéras, cantates, etc.

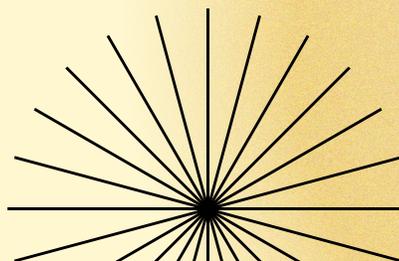
C'est en 1905, à l'occasion de l'Exposition universelle de Liège, qu'est créé son *Concertstück pour violoncelle* avec Maurice Dambois comme soliste. L'œuvre s'ouvre par un appel de cuivres et bois au caractère franchement tragique. Sans attendre, le violoncelle énonce une phrase elle-même tourmentée. Le ton est lancé : la suite immédiate s'avère intensément dramatique. Pourtant, au bout d'un moment, le climat s'éclaircit peu à peu et devient graduellement plus optimiste, bien que le dialogue avec l'orchestre demeure plutôt pugnace. Des modulations recherchées contribuent aussi à tenir l'auditeur en éveil. Soudain, un bel *Andantino* donne à entendre une mélodie chantante et sereine, où le violoncelle est appelé à faire montre d'une grande virtuosité autant que d'une expressivité passionnée. Cette pièce de concert (traduction littérale de *Concertstück*) s'achève dans une atmosphère d'une haute noblesse et avec panache.

GEORGES BIZET (1838-1875)

L'Arlésienne, Suite n° 1, extraits

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, *L'Arlésienne* n'est pas un opéra, mais une pièce de théâtre avec musique. La pièce à proprement parler était signée Alphonse Daudet, le célèbre auteur des *Lettres de mon moulin*. La première, le 1^{er} octobre 1872, trouva un public glacial et une critique impitoyable – du moins envers la pièce. Quant à la musique, on lui reprocha seulement d'être « trop jolie » et par-dessus tout inutile ! « Ce fut une chute resplendissante dans la plus jolie musique du monde », écrira Daudet – une chute relative, à vrai dire : *L'Arlésienne* parvint tout de même à atteindre les 21 représentations.

Bizet décida par la suite d'extraire quatre morceaux de sa musique de scène qui furent joués en concert à peine cinq semaines après la création de la pièce. Trois d'entre eux sont présentés ce soir. Le premier est l'énergique « Marche des rois », que l'on entend dans le « Prélude ». Cette pièce constitue un emprunt de Bizet à un chant folklorique bien connu (et non à Lully, comme on l'a longtemps cru). Suit le gracieux et mélancolique « Menuet » qui a d'ailleurs plus des allures de valse que d'une danse ancienne. Enfin, le « Carillon », comme son nom l'indique, repose sur un même motif répété inlassablement. La section centrale est un *Andantino* sous-titré « Entrée de la mère Renaud » ; il s'appuie sur la figure de la sicilienne, soit un rythme pointé ternaire. Le thème principal est d'abord joué par les flûtes bientôt rejointes par les hautbois. Puis, reprenant le motif de trois notes du carillon, les cors s'immiscent au loin, annonçant un retour à la première partie.



CÉSAR FRANCK (1822-1890)

Symphonie en ré mineur

« Il vaut mieux avoir l'âge de ses artères que l'âge de César Franck... » Derrière ce calembour (qu'on attribue tantôt à Erik Satie, tantôt à Francis Blanche et autres) se profile l'un des plus grands compositeurs français, bien qu'originaire de Belgique. Franck demeure un phare inextinguible par la grâce de quelques chefs-d'œuvre incontournables, dont la *Symphonie en ré mineur* constitue sans conteste un sommet incandescent.

Au milieu des années 1880, soit quelques années avant sa mort accidentelle (son fiacre avait été frappé par un omnibus), Franck entra dans une fièvre créatrice étonnante à laquelle il doit aujourd'hui la plus grande part de sa réputation. En quelque trois ou quatre ans, il accoucha de ses *Variations symphoniques*, de sa *Sonate pour violon*, de sa grandiose *Symphonie en ré mineur*, de son *Quatuor en ré*, des *Trois chorals pour orgue* et de *Psyché*, poème symphonique pour orchestre et chœur, dont la création remonte à 1888.

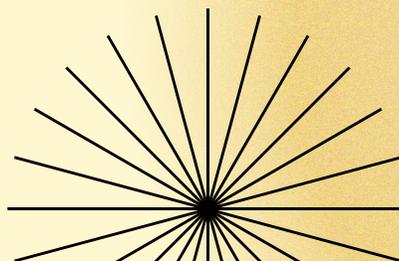
Son unique symphonie fut créée le 17 février 1889, un an et demi avant la mort du compositeur. L'œuvre fut accueillie par des commentaires fort divergents. Camille Bellaigue, dans *La revue des Deux-Mondes*, en parle en termes méprisants, affirmant qu'il s'agit là d'une musique aride, ennuyeuse et sans charme, alors qu'au contraire, un autre Camille (Benoît, celui-là) du *Guide musical* se montre enthousiaste, soulignant la puissance et le feu qui jaillissent de la partition. La postérité a donné entièrement raison à ce dernier.

Il n'est sans doute pas exagéré de considérer l'ouvrage comme la plus grande symphonie française de la seconde moitié du XIX^e siècle. Seule, peut-être, la *Symphonie n° 3 « Avec orgue »* de Saint-Saëns pourrait lui contester ce premier rang – sans pour autant le lui ravir. Le style de l'ouvrage est marqué par un usage habile du chromatisme, la hardiesse des modulations ainsi que par une orchestration originale et touffue. Ce dernier aspect avait d'ailleurs passablement choqué certains critiques qui qualifièrent le tissu orchestral d'« épais » – et il ne s'agissait nullement d'un compliment ! Or, Franck était organiste et on a pu voir, dans la densité de son orchestre, une sorte d'équivalent de certains traits caractéristiques de l'orgue, comme c'est aussi le cas chez Bruckner, par exemple. Bien que l'œuvre soit divisée en trois mouvements, le second, un *Allegretto*, intègre en une même entité les éléments d'un mouvement lent et d'un scherzo. Ainsi, la symphonie se conforme à la structure traditionnelle en quatre volets.

La *Symphonie en ré mineur* s'ouvre par un *Lento* où est exposé un motif énigmatique de trois notes, emprunté aux *Préludes* de Liszt et qu'on trouve également dans *La Walkyrie* de Wagner. Ce motif constitue la cellule génératrice de l'ensemble de l'œuvre. Une ambiance mystérieuse et franchement angoissante conduit à l'*Allegro* dont le premier thème reprend les trois notes initiales – la cellule génératrice, donc. Ce thème est maintenant présenté avec véhémence et une extraordinaire théâtralité, et il revient constamment sous différents aspects. Un magnifique second thème, syncopé et intensément lyrique, lui fait contreponds et illumine d'heureuse façon ce mouvement pathétique et riche.

Au début du deuxième mouvement, s'élève une mélodie mélancolique jouée par le cor anglais et soutenue par la harpe et les cordes en *pizzicato*. Il se dégage de ce thème, dérivé directement de la cellule génératrice mentionnée plus haut, une atmosphère vaporeuse et intrigante. Franck nous offre ici une véritable leçon d'orchestration. Un deuxième élément thématique, entendu aux cordes, participe également à l'élaboration de cette section, avant que ne s'enchaîne le scherzo sans transition. Tout léger, ce dernier peut faire penser, par son côté nerveux et aérien, à certains passages du *Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn. Modes majeur et mineur y alternent constamment. Quant au finale, marqué *Allegro non troppo*, il emprunte son matériau aux thèmes exposés dans les mouvements précédents, mais en le traitant de façon nouvelle, comme Franck l'avait lui-même déjà fait observer. Le caractère de cette finale s'avère résolument brillant et optimiste. L'œuvre, à laquelle on a parfois donné une interprétation théologique, s'achève dans une lumière éclatante, sorte de délivrance en totale opposition avec le climat sombre du début de la partition.

© Bertrand Guay, 2024



LES ARTISTES



Kensho Watanabe, chef - États-Unis

Salué par la critique pour « une combinaison d'autorité, de charisme et d'aplomb technique rarement rencontrée chez un jeune chef d'orchestre », Kensho Watanabe s'impose rapidement sur la scène internationale comme un artiste reconnu pour son leadership collaboratif et ses interprétations intelligentes. Après des débuts réussis au Metropolitan Opera la saison dernière avec *The Hours* de Kevin Puts et *Champion* de Terrence Blanchard, Watanabe revient au Met cette saison pour diriger l'intégralité de la reprise de *The Hours*.

La saison 2022-23 a vu le retour de Watanabe à l'Orchestre de Philadelphie, avec lequel il entretient une relation étroite depuis son mandat de chef d'orchestre adjoint de 2016 à 2019. Il est également retourné au Sarasota Orchestra, au Rhode Island Philharmonic et au RTE Concert Orchestra, tout en faisant ses débuts avec le Minnesota Orchestra, l'Edmonton Symphony, l'Orchestre symphonique de Québec et le Pasadena Symphony.

Aussi à l'aise dans le répertoire symphonique que dans celui de l'opéra, Watanabe a ouvert sa saison 2023-2024 en faisant ses débuts au Detroit Opera dans *Madama Butterfly* de Puccini. Outre son travail au Metropolitan Opera, M. Watanabe a dirigé de nombreux opéras, notamment *La bohème* au Festival de Spoleto aux États-Unis en 2022. Il a également travaillé avec le Curtis Opera Theatre, le Castleton Festival et l'Opéra de Montréal.

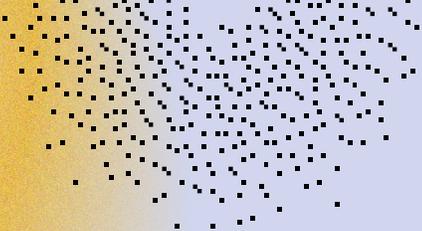


Dominique Beauséjour-Ostiguy, violoncelle - Québec

Grand lauréat du Prix d'Europe 2018, du Prix Choquette-Symcox 2021 et du Prix Peter Mendell 2017, le violoncelliste Dominique Beauséjour-Ostiguy est classé parmi les « 30 hot Canadian classical musicians under 30 » (CBC Music, 2018). Deux fois récipiendaire du premier prix au Concours de musique du Canada, Dominique se produit comme soliste avec plusieurs orchestres dont l'Orchestre symphonique de Québec, l'Orchestre symphonique de Laval, l'Orchestre symphonique de Drummondville et l'Orchestre symphonique de Lévis. Chambriériste recherché et investi, Dominique est membre fondateur du Trio de l'Île et du Quatuor Andara. Il s'est joint au Trio Hochelaga en 2018 et au Quatuor Vox Populi en 2024. Il joue aussi en duo avec le pianiste Jean-Michel Dubé et le guitariste Christ Habib. Malgré son jeune âge, il a déjà 9 disques à son actif.

Également compositeur, Dominique obtient en 2020 le 3e grand prix artistique du concours de composition Domicile Adoré. Deux de ses compositions ont été jouées par l'Orchestre symphonique de Laval sous la direction d'Alain Trudel. Il est membre fondateur du duo BOA expérience, un projet de musique instrumentale à saveur cinématographique qui présente uniquement des compositions originales et élabore de nombreux projets multimédias. Son album « Aux deux hémisphères », soutenu par le Conseil des arts du Canada, présente l'intégralité de ses compositions « classiques » pour violoncelle et piano.

Dominique joue sur un violoncelle David Tecchler (1704) avec un archet Pierre Simon (v. 1855), le tout gracieusement mis à sa disposition par la compagnie Canimex Inc. de Drummondville (QC), Canada.



ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

PREMIERS VIOLONS

Catherine Dallaire, violon solo*
Julie Tanguay, violon solo associé*
Caroline Béchar, violon solo assistant*
Michiko Nagashima
Jingpu Xi
Simon Boivin
Mélanie Charlebois
Élise Caron
Austin Wu
Mireille St-Arnauld
Julie Cossette
Marie-Claire Vaillancourt

SECONDS VIOLONS

Anne-Sophie Paquet, solo*
Inti Manzi, assistant*
Estel Bilodeau
Zhixin Ouyang
Pierre Bégin
Justin Li
Ethan Balakrishnan
Ah Young Kim
France Marcotte
Emilia Mettenbrink

ALTOS

Frank Perron, solo*
Claudine Giguère, assistant*
Étienne Chénard*
Mary-Kathryn Stevens
Véronique Vanier
Sébastien Grall
Dillon Hatcher
Jean-François Gagné

VIOLONCELLES

Blair Lofgren, solo*
Ryan Molzan, assistant*
Carmen Bruno*
Diliana Momtchilova
Jean-Christophe Guelpa
Tomohisa Toriumi
Dominic Painchaud

CONTREBASSES

Jeanne Corpataux-Blache, solo*
Graham Kolle, assistant*
Ian Simpson
Martin Blanchet

FLÛTES

Geneviève Savoie, solo
Caroline Séguin, piccolo

HAUTBOIS

Philippe Magnan, solo (Berlioz, Boulanger, Franck)
Lindsay Roberts, solo (Folville, Bizet)
Hélène Déry, cor anglais

CLARINETTES

Stéphane Fontaine, solo
Ludovik Lesage-Hinse
Marie-Julie Chagnon, clarinette basse

BASSONS

Marlène Ngalissamy, solo
Karine Breton
Paskale Leclerc, contrebasson

CORS

Lorenzo Robb, solo (Folville, Franck)
Élise Taillon-Martel, solo (Berlioz, Boulanger, Bizet)
Alec Michaud-Cheney
Valérie Tremblay
Anne-Marie Larose

TROMPETTES

Andre Dubelsten, solo
Trent Sanheim, solo (Boulanger)
Charles Watson
Declan Scott

TROMBONES

Nick Mahon, solo
Vladislav Kalinichenko
Scott Robinson, trombone basse solo

TUBA

Zachariah Dietenberger, solo

TIMBALE

André Dufour, solo

PERCUSSION

Bryn Lutek, solo
Brayden Krueger
Jonathan Huard

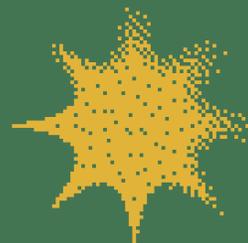
HARPE

Isabelle Fortier, solo

CÉLESTA

Qiao Yi Miao Mu, solo

VOUS AIMEREZ AUSSI



**SAMEDI
10 AOÛT - 16 H**

AU CRÉPUSCULE

-

Orchestre symphonique de Québec
Clemens Schuldt, chef
Marie-Eve Munger, soprano

Œuvres de MAHLER, BONIS, STRAUSS



STINGRAY

CONCERTS À VENIR

VENDREDI 26 JUILLET — 20 H
RETROUVAILLES ET DÉCOUVERTES 1

Orchestre Métropolitain
Yannick Nézet-Séguin, chef
Antoine Tamestit, alto

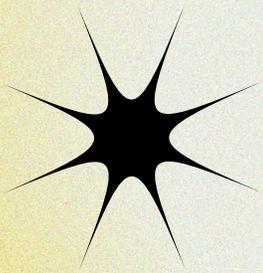
DIMANCHE 28 JUILLET — 15 H
MUSIQUE POUR LA PAIX

Illia Ovcharenko, piano

VENDREDI 2 AOÛT — 20 H
IL ÉTAIT UNE FOIS

Mihaela Marten, Erika Raum, Francesca dePasquale, Violaine Melançon, violons
Marina Thibeault, Lynne Ramsey, altos
Caroline Stinson, Thomas Wiebe, Elizabeth Dolin, Chloé Dominguez, violoncelles
Qiao Yi Miao Mu, Olivier Hébert-Bouchard, piano





APPUYEZ LE DOMAINE FORGET DE CHARLEVOIX

SOUTENEZ LA RELÈVE EN CONTRIBUANT AU FONDS DE BOURSES

Faire un don au Fonds de bourses Jacqueline et Paul Desmarais du Domaine Forget, c'est offrir l'expérience formatrice à un.e jeune de la relève artistique et la chance de propulser sa carrière.

UN PREMIER DON IMPORTANT EN CULTURE, UNE CONTRIBUTION À LA HAUTEUR DE VOTRE PASSION !

Saviez-vous que le gouvernement du Québec prévoit un **crédit d'impôt additionnel de 25 %** pour un premier don majeur en culture (entre 5 000 \$ et 25 000 \$).

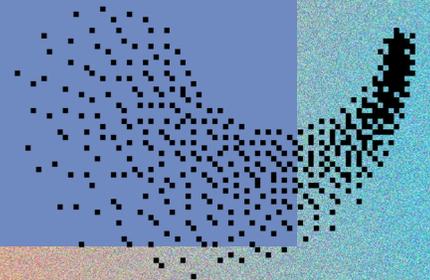
LE DOMAINE FORGET DE CHARLEVOIX PARTICIPE AU PROGRAMME MÉCÉNAT MUSICAL

Créé pour encourager des particuliers à faire un don majeur à un organisme culturel, le programme Mécénat Musica apparie les dons de 25 000 \$ grâce à des familles de mécènes.

RÉALISEZ VOS PLUS GRANDES ASPIRATIONS PHILANTHROPIQUES AVEC LE DON PLANIFIÉ

LES AVANTAGES DU DON PLANIFIÉ

- Assurer la pérennité du Domaine Forget
- Garantir la formation à long terme de la relève artistique
- Protéger et mettre en valeur son site et ses infrastructures
- Soutenir une organisation qui vous tient à cœur
- Profiter d'avantages fiscaux pour vous ou votre succession
- Augmenter l'impact de votre héritage



Communiquez avec nous pour de plus amples renseignements.

FONDS DE BOURSES JACQUELINE ET PAUL DESMARAIS

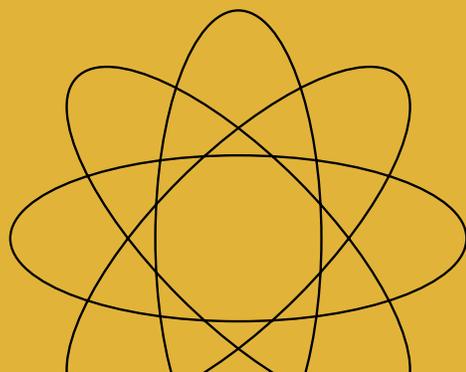
Fondation Azrieli
Fondation J.A. DeSève
Fondation Père Lindsay
Fondation Simple Plan
Prix Étoiles Stingray
Bourse Canimex
Bourse Fondation La Capitale
Bourse Groupe Dallaire
Bourse iA Groupe financier
Bourse Simons
Bourse Danielle Amyot
Bourse Denise Angers
Bourse Louis Asselin et Louis Bhérer
Bourse Famille Michel Audet
Bourse Louis-Marie Beaulieu
Bourse Marie-Dominique Beaulieu
et Laurier Boucher
Bourse Roland Beaulieu
Bourse Famille Béchar
Bourse Joanne Bissonnette
Bourse Michel Bolduc
Bourse Campbell Brown et Garvin Brown
Bourse Denis Cantin
Bourse Susan Casey-Brown
Bourse Desbiens - Têtu
Bourse Pierre Deslauriers
Bourse Jacqueline Desmarais
Bourse Paul Desmarais
Bourse François Dorlot
Bourse Michel Dubé
Bourse Yvan Dufour
Bourse Claude Dussault
Bourse Frizon - Pereša
Bourse Lucien Gagnard

Bourse David Gaudreau
Bourse Daniel Gauthier
Bourses Elen et Michel Gendreau
Bourses Fernand et Michèle Lacombe
Bourse Claude Lafleur et Ghyslaine
Gagnon
Bourse Paul Lafleur
Bourse Constance Lévesque
Bourse Lévesque - St-Pierre
Bourse Suzanne Maltais
Bourse Hommage à André Mathieu
Bourse McNabney - Lagacé
Bourse Famille Mercier-Lavallée
Bourse Claire et Pierre Nadeau
Bourse Francine Ouellet (Fonds Gaïa)
Bourse Élise Paré-Tousignant
Bourse Joseph-Claude Poulin
Bourse Poulyo - Dupuis
Bourse Louise Quilliam
Bourse Hélène Robitaille
et Jacques A. Bédard
Bourse Joseph-Rouleau
Bourse Marcel Saucier
Bourse St-Gelais - Falardeau
Bourse Pierre St-Gelais
Bourse Andrée St-Pierre

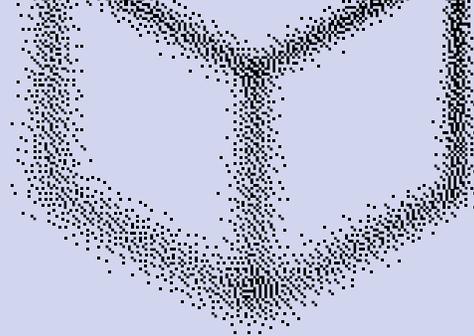
**Vous pourriez, vous aussi, parrainer
un étudiant ou une étudiante
de l'Académie 2025.**

Pour plus d'information,
rendez-vous sur notre site web :

domaineforget.com/appuyez-nous



MERCI À NOS DONATEURS



2 M\$ et plus

La Fondation Azrieli
Gouvernement du Canada
Gouvernement du Québec

1 M\$ et plus

Power Corporation du Canada
Jacqueline et Paul Desmarais

250 000\$ et plus

Canimex inc.
Fondation La Capitale
Famille Yvon Béchar
Paul Lafleur et Rita Levasseur
Michel Saucier et Gisèle Beaulieu
Anonyme (2)

100 000\$ et plus

Banque Nationale
Cogeco
Fondation Famille Jules-Dallaire
iA Groupe financier
Mouvement Desjardins
Louise Beaudoin
et François Dorlot
Louis-Marie Beaulieu
Colin et Paula Cabot
Susan Casey Brown
Louise St-Pierre
Félix-André Têtu
et Christine Desbiens
Anonyme

50 000\$ et plus

Groupe Jean Coutu
Germain Hôtels
Elen et Michel Gendreau
Fernand et Michèle Lacombe
Anonyme

25 000\$ et plus

Groupe Dallaire
Gestion Roch-van
QSL International inc.
Danielle Amyot
Denise Angers
Louis Asselin et Louis Bhérier
Famille Michel Audet
Marie-Dominique Beaulieu
et Laurier Boucher
Joanne Bissonnette
Pierre Deslauriers
Michel Dubé
Claude Dussault
Caroline Falardeau
et Guillaume St-Gelais
Fonds Gaïa (famille Dubé)

Philippe Frizon
et Lili-Anna Pereša
Lucien Gagnard
Daniel Gauthier
Claire Léger
Douglas McNabney
et Isolde Lagacé
Famille Mercier-Lavallée
Joseph-Claude Poulin
Famille Hélène Robitaille
et Jacques A. Bédard
Andrée St-Pierre
Anonyme (5)

10 000\$ et plus

Fondation Sibylla Hesse
Marthe Bourgeois
Ginette Gauthier
et Daniel Desmeules
Marie-Josée Le Sauter
Martin Le Sauter
Guylaine Léger et Luc St-Hilaire
Michel Roy et Louise Girard
Pierre St-Gelais
Anonyme

5 000\$ et plus

Auberge des Falaises
Intact Corporation financière
Les Sœurs de la Charité
de Québec
Yves Boulanger
Roselle Caron-Joli-Cœur
Denise Desmeules Pereša
Elisabeth Gagné
et Charles Gravel
Émile Gilbert
Sarah Houde
André Joli-Cœur
Claude Lafleur
et Ghyslaine Gagnon
Denyse Lavallée
Danielle et Pierre-André Nadeau
Famille Pierre et Claire Nadeau
En mémoire de Joseph Rouleau
Maurice Tremblay
et Marie-Claude Harvey
Yves-Marie Tremblay
Pauline et Michel Truchon
Anonyme (3)

1 000\$ et plus

Banque Nationale Investissements
Transport Clermont inc.
Garage Guy Gauthier inc.
Daniel Audet et Carole Fortin
Tisha Beaton

Dominique Bernier
Jean Boulanger, FBN
Michaël Brown
Françoise Davoine
Claude Despins
et Solange Paquet
Danielle Dubé
Christian Gagnon
Claire Giroux
Marie Godbout
Martin Godbout
Marc Hervieux
Mathieu Lussier
Martin Rochette
Cynthia Ryan
Serge St-Michel
Josée Tremblay
Denyse Trudel et Laurent Ouellet
Anonyme (4)

ET MERCI AU CABINET DE CAMPAGNE

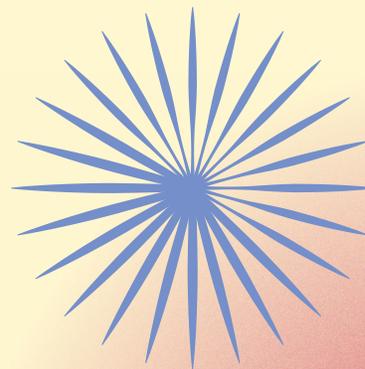
Marie-Nicole Lemieux, C.M., C.Q.
Présidente d'honneur
de la campagne
Paul Lafleur, ing.
Président de la campagne

BUREAU DES GOUVERNEURS

Yvon Charest,
administrateur de sociétés
Alban D'Amours, G.O.Q., administrateur de
sociétés
Michel Dallaire, C.Q.,
président et chef de la direction du Groupe
Dallaire
Andrew Molson,
président du conseil,
Groupe conseil Res Publica
John Rae, C.M.,
administrateur de sociétés
Jean Royer,
vice-président,
Distinction Capital
Jean St-Gelais,
président du conseil d'administration,
Beneva
Louis Vachon,
administrateur de sociétés

Merci à Paul Lafleur d'avoir rendu possible
l'immense succès de la campagne
de financement Le Domaine Forget,
Créateur de talents !

PARTENAIRES 2024



PARTENAIRES MAJEURS

Fondation Sandra et Alain Bouchard
Power Corporation du Canada
Fondation RBC

PARTENAIRES

Institut culturel italien de Montréal
Tourisme Charlevoix
TVC-VM
Le Charlevoisien
CIHO-FM
Radio-Classique

PARTENAIRES DE SERVICES

Coteau Rougemont, vignoble et cidrerie
Conservatoire de musique de Québec
Piano Plus Michel Pedneau enr.
Société d'horticulture et d'écologie
de Charlevoix

PARTENAIRES DU JARDIN HARMONIQUE DE SCULPTURES

Famille Béchar
Marc Bellemare
Michel Constantin
Carol Jean

Paul Lafleur
Mary Schatz
Félix-A. Têtu
Groupe Germain
Groupe Océan
Lune Rouge
Musée national des beaux-arts
du Québec
Musée d'art contemporain
de Baie-Saint-Paul

PARTENAIRES PUBLICS

Ministère de la Culture et des
Communications du Québec
Patrimoine canadien -
Canadian Heritage
Conseil des Arts et des Lettres
du Québec
Tourisme Québec
Secrétariat à la Capitale-Nationale
Conseil du patrimoine religieux
du Québec
MRC de Charlevoix-Est
M^{me} Caroline Desbiens, députée fédérale
de Beauport - Côte-de-Beaupré - Île
d'Orléans - Charlevoix
M^{me} Kariane Bourassa, députée
de Charlevoix - Côte-de-Beaupré



MALLETTE

